a la victoire dans les hauts de ff ellave
le 16 may 1769

Adressé a Mr. Hévin
pour l'académie de
chirurgie

1. injections dans la matrice
pour la matrice
2. injections dans la vessie
pour une dysurie

Monsieur

n.° 420.

il y a lenviron quarante ans que jay commancé letude de la chirurgie, ce que jay continué sous diferans bons maitres lespace denviron dix ans, au bout desquels je me suis retiré et establij dans une petite ville de province ou jaij eu occasion de mexercer beaucoup sur les accouchemens et dans ces petits endroits on ne reclame notre secours que dans des cas pour ainsij dire desesperes, ou du moins tres dificiles. je me suis cependant tiré toujours tres heureusement de touts ceux ou jaij eté appellé, ce qui me donna la confiance de tout le quartier, meme a nombre de lieux aux environs.

Le cas ou jaij etté le plus embarassé de ma vie a etté dans les accouchemens prematurés ou fausses couches, principalement vis a vis dune jeune femme de lage denviron quinze ans, grosse de son premier enfant du terme denviron trois mois de grosesse, qui depuis cinq ou six jours etoit sous le soin dune matrone, pour une fausse couche quon attendoit a suitte dune chute. je naij pas

ARC 28d. 11 n°45

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

besoin de vous dire Monsieur ce quon a a combatre en
pareille circonstance, je deviendroij trop prolixe; mais outre
touts les accidans ordinaires, javois a faire a une personne tres
Resolues, decidée en tout ce quelle vouloit, tres sensible, et de
la plus supreme mignardise, et dun temperamment tres delicat,
ce ne fut que par la force que jintroduisis un doit dans
la vulve, pour decouvrir son etat. je la trouva tres Reservée
et Lorifice interne fermé a ne pouvoir quavec paine en
distinguer Lentrée, il en decouloit cependant une espece de
sanie infecte, ce qui ne me laissa aucun doutte de la mort du
fetus. je fis les onctions usitées avec le beurre fraix, graisse
de volaille &c des injections emoliantes, des lavemens avec
tout cella ne nous donna pas le moindre secours, les parties
Resterent toujours dans le meme Reserrement, et sans pas
une espece de tranchée, a la Reserve dune grande pesanteur
dans le bas ventre, on avoit pratiqué les frixions avec des
serviettes chaudes. je mis en usage les cataplasmes emolians,
les embrocations dhuille de succin sur la Region ombilicale,
je fis prendre a la malade Larriere fais surpaire, ensuite
une potion avec la tincture de canelle, la mirrhe, et le borax,

tout cella liequeur jnutilement sans la moindre tranchée
je continua les jnjections emollientes et les lavemens. il
Resta trois jours dans cet equie de traitement. la fievre avec
frisson parvint. j'attribua qu les veilles, et quelque petit excès
de fautérie y contribuet pour beaucoup.

il y a peu de personnes a talans qui se fixent dans de petits
endroits. par consequent j'etois denué de pouvoir conferer, sur
les moyens les plus prompts pour delivrer la malade. ma
Resource fut les auteurs, mais je n'y appris Rien que je n'eusse
mis en vzage ou quil ne me fut jmpossible de pratiquer.
jeux cependant la foiblesse d'employer quelque Remede
magnetiqee quon auteur proposoit comme tres sur, et cetoit
la pierre Daigle et la depouille de serpent quon eut beaucoup
de paine a trouver, et l'un et l'autre furent egalement sans
aucun succès. Epuisé des Resources de l'art il falut vzer de
Genie, je pensa comme il estoit vray que les jnjections que
j'avois fait avec la Canule courbe, ordinaire pour les femmes
la Liqueur ne penetroit que dans le vagin. je Resolus d'en
faire dans le propre corps de la matrice, pour lequoi
que je dilaterois mieux l'entrée de l'orifice jnterne, et
que cella pourvoit causer quelque picotement a la matrice. qui

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

faivoit declaver les Douleurs, je fis ces injections avec une
decoction de Racines Dalthea, en la maniere qui suit.

je fis situer la malade sur le Bord de son lit assise
sur ses talons, comme si elle vouloit aller a la selle, je mis
une persone pour la soutenir par derriere: j'introduisis un
doit de ma main gauche pour decouvrir lentrée de lorifice
interne par les Bords, de laquelle je lappuyja, je ne le trouva
pas plus ouvert que le premier jour. je voulus tanter d'y
introduire mon doit de force, ce qui ne fut pas possible la
malade netant pas assés docile pour cella, je coula donc le
long de mon doit une avgalie a femme et par le secours de
ce conducteur, je lintroduisis dans la matrice pour me servir
de canule pour y injecter cette decoction emoliante. j'avois le
soin de mettre un plat par dessous presupposant que cette
decoction Resortiroit peu de temps apprés, j'en injecta cinq ou
six petites seringues tenant a peu prés chacune un petit verre.
je nus dautre effet de cette injection, que la meme Liqueur
qui sortit par Bords quasy immediatement apprés. mais fort
trouble et dune infection insupportable.

cette injection ne mayant pas Reussy. jen fis une autre par

peu de temps apprés avec une tinture faitte avec demy once
de canelle concassée, et un gros et demy de mirre que je fis
bouillir dans douze onces deau que je fis consommer dun
tiers. je remuois bien le tout avec une spatule de bois, et
je fis la colature dans un tamis. il me resta environ huit
onces de tinture. que jeinjecta un peu tiede dans la matrice
ainsy que javois fait la precedante, environ une heure apprés
les douleurs se declarerent. je les suivis lespace de cinq ou
six heures, elles me parurent trops lentes, cependant lorifice
interne parroissoit se dilater. je fis ~~cependant~~ neanmoins une seconde
injection pareille, qui ranima les douleurs de façon que du
moment de la premiere il ne secoula pas douze heures que la
malade avec les secours que je luy donnai, se delivra dun petit
avorton que je distingua a peine. par rapport a sa putridité
et dune espece de boulle infette que je conjectura estre
larriere faix et les membranes putrefiés. la malade guerit et
se leva peu de jours apprés sans aucune mauvaise suite, elle
a fait des enfans dix depuis quelle a porté a terme et sest
accouchée fort heureusement

depuis ce moment je nay jammais perdu de veue le
secours que ces injections mavoit produit, je men suis toujours
servy dans touts les cas ou jay Esté certiores de la mort du fetus

et toujours avec le meme succés, soit que le terme de grossesse fut plus ou moins avancé: je me suis servij de la meme teinture sans ij avoir ajouté nij diminué; j'aij seulemant fait faire une canule exprés, un peu plus longue mais de la meme forme d'une algalie pour femme. souvant une seulle injection m'a suffij, et jammais je n'en aij employé plus de deux. j'aij pratiqué ce remede environ une vingtaine de fois, toujours aussij efficassement. je ne l'aij jammais employé dans les accouchemens naturels, et a terme, que le defaut de douleurs retarde, mais je le trouvaij tres bon a employer et ne prevoij point qu'il puisse occasionner pas un mauvais effet.

La grande paine que j'aij essuijé avant le secours efficasse de cette invantion. que le desespoir me fit pratiquer (je dis invantion parceque je ne l'aij vu pratiquer, par personne. je n'en aij point ouij parler dans les ecoles. nij n'aij reû pas un autheur qui en parle) cella m'a fait panser que je serois coupable d'un crime enorme envers l'himanité sij je negligeois de le communiquer, agréés en donc Monsieur l'advis que j'aij l'honneur de vous en faire pour qu'il vous plaise la communiquer a l'academie. La source des sciances, sij elle l'approuve et qu'elle le donne au public il sera bien plus agreablement reçu et avec beaucoup plus de confiance, on le donneroit avec

plus de certitude. s'ij on veut les prouver d'avance. les occasions
ne doivent estre que trop frequantes a paris. si au contraire
l'academie le pensoit et Rutera comme non avenüe, j'oze cependant
presupposer le contraire pour moÿ il ÿ a tout lieu de croire que je
ne le pratiquoraÿ plus. il ÿ a bientot deux ans que je suis retiré
sur une habitation que je fais establir, et n'exerce plus la chirurgie.
je ne suis plus jeune, et cassé de travail, j'aÿ besoin de repos, je ne
seraÿ donc plus dans le cas d'emploÿer ce Remede. s'il estoit censuré
il me restera la douce satisfaction d'avoir esté assés heureux de n'en
avoir jammais vü que de bons effets. l'academie trop eclairée
pourra developer des vices dans ce Remede. dans ce cas j'avoue mon
ignorance n'ÿ en aÿant jammais presuposé aucun, et je n'auraÿ point
fait de crime des que je n'aÿ jammais essaÿé aucun accident, et voulant
donner a ce Remede tout le lustre que meritent les bons effets quil
m'a produit. il est juste quavant de paroitre en public il soit
etaÿé de l'approbation de l'academie, qui est la premiere a qui,
j'en aÿ jammais donné connoissance: ne l'aÿant jammais communiqué
a qui que ce soit.

par la meme occasion veuillés Monsieur que je vous
fasse part d'un autre fait de pratique qui m'a egalement bien
Reussi. mais je ne l'aÿ emploÿé qu'a St Domingue

malgré beaucoup de travail et un peu de bien que j'avois. je
ne pouvois vivre en Europe. le public essaÿant depuis longtemps
des Recoltes disetuses, avoit paine a fournir a la frugalité de
sa vie. commant pouvoit il donc j'aije. celà me decida a passer
a St Domingue en 1762, et la ou j'aÿ travaillé avec la confiance
generale. la plus part des maladies sont des fievres maligues,
putrides, et ardantes. dont la force de l'eretisme et de

Lacrimonie

se denorbrent dans un sij haut degré que les secours les plus prompts
et les plus Efficaces demeurent sans succès, et on voit mourir des malades
quelque fois dans vingtquatre heures, et deux ou trois jours de
maladie. Lacrimonie se demontre quelque fois par strangurie
ou Dizurie, qui font souffrir un nouveau martire aux malades
et accellerent leurs mort. fort Rarement les Relachans les
emoliens, les aiqraitets, et temperans mont produit quelque bon
effet. apprès avoir employé touts les secours auprès dun malade
qui souffroit a crier aux hauts cris, je fis faire une assamblée
des maitres les plus Reputés du quartier, on proposa des Remedes
déja pratiqués on en mit dautres en usage qui furent aussj
sans succès. Lidëe des injections dans la matrice, me fit penser
den faire dans la vessie, partant du principe dacrimonie
que javois a combatre, les urines qui de leurs nature en sont
chargëes, doivent letre beaucoup plus dans une maladie
acrimonieuse. je pancois donc que cetoit cette grande
acrimonie. qui picotant la vessie et son Effinter ocasionoit
ses grandes douleurs. je proporois donc a lassamblëe de faire
de faire des injections dans la vessie pour diviser et dissoudre
dans une quantité de fluide ses sels ou particules dacrimonie
cella estant approuvé: jeintroduisis quoÿ quavec paine une
argalie ordinaire pour me servir de canule: jeinjecta plusieurs
verres (mais qui Ressortoit de suite,) dune decoction dorge
dans laquelle javois delaije un peu de mucillage de Graine de
lin. enfin jen injecta la valeur de deux grands verres
et aÿent jmmediatement Retiré largalie la liqueur Resta

Resta dans la vessie lespace de cinq ou six heures, sans
que le malade ressantit la moindre douleur. il urina au
bout a peu prés de ce temps. et peu apprés les accidans
paroissoit vouloir se renouveller. une seconde injection les
detruisit. la maladie du caractere quelle etoit fut longue.
mais depuis la seconde injection le malade urina toujours
avec aisance, et fort copieusement, dans dautres pareils
accidans je me suis servij du meme secours, ou a deffaut de
mussillage jaij quelque fois emploijé une decoction de feuilles
et racines dalthea ou jajoutois une pinsée dorge ce qui ma
prouvé dausij heureux succes, que dans le premier cas.

aprés donc Monsieur je vous prie que je vous adresse
ces deux faits de pratique pour quil vous plaise de les
communiquer a lacademie. je naij dautre but dans ma
demarche, que les sentimens dhumanité. ils sont trop
louables, pour osez croire que lacademie les desaprouve
je me sentiraij infiniment flaté sil vous plaisoit Monsieur
de me faire part de la decision de cet auguste corps
de qui en general et en particulier
jaij lhonneur detre avec un profond respect

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

Jh. md Balgue ancien
chirurgien Major de Lanivauté
de St Marc, isle et cotte
St Domingue

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE